

# Voyage en Clunisois

Le samedi 20 octobre 2012, une vingtaine d'Amis de la Basilique se sont donnés rendez-vous à **l'église St Paul de Cray** pour visiter sous la direction de Jean.Claude Simonin et de Bernard Durand quelques églises romanes du Clunisois. Dans la lumière du matin, et dans un cadre verdoyant beaucoup découvrait cette église du début 12<sup>e</sup> siècle entourée de son cimetière et adossée à flanc de colline. Cette église comporte une nef unique voutée d'un berceau brisé, une travée de chœur sous clocher et une abside percée de deux fenêtres. En 1983, des peintures datées du 14<sup>e</sup> siècle sur les parois de l'abside représentant un cortège d'apôtres identifiables par leurs noms inscrits. Sur la voute du cul de four un décor de damier orné de Croix de Saint André aux extrémités trèflées. Une poutre de gloire sépare la nef de la travée de chœur. La façade de l'église est ornée d'une archivolt supportée par deux colonnettes surmontée de chapiteaux finement sculptés.



De Cray, nous partons pour l'église de Saint Huruge en passant par un hameau dont le nom fait rêver; Val Echo la Belle Velle. Nous laissons sur notre droite l'abside de l'ancienne église de St Martin la Patrouille isolée sur un promontoire et plus loin le château de Saint Huruge évoqué dans le dénombrement de 1625. L'ensemble a subi aux 17<sup>e</sup> et 19<sup>e</sup> siècles d'importantes modifications qui ont laissé intactes les tours. Une tourelle rectangulaire a été accolée à la façade occidentale de la grosse tour, qu'un bâtiment d'habitation rattache à la tour nord-ouest. Un corps de logis de même élévation, sous un toit à deux versants, a remplacé la [courtime](#) sud.

L'église St Eusèbe (nom déformé en Huruge) en grande partie romane se trouve au centre du village entourée de maisons toutes plus jolies les une que les autres. Deux chapelles flamboyantes sont accolées à la croisée : au sud, la chapelle seigneuriale de deux travées que sépare un doubleau aux deux demi-colonnes engagées. Cette chapelle du XV<sup>e</sup>, s'ouvre encore sur la croisée par un claustra flamboyant, Dans cette chapelle se trouve une Vierge romane en majesté du XII<sup>e</sup> siècle, polychrome. L'Enfant bénit de la main droite et tient un oiseau de la gauche. Et un Saint Pierre en bois polychrome, XVI<sup>e</sup> siècle, (tiare, crosse et armoiries).



En suivant la vallée de la Guye nous arrivons à l'église de Sigy-le-Châtel. Bâtie sur une butte du haut de laquelle on a une vue à 240° sur la vallée et le village de Sigy et sur les ruines de son château féodal. L'église est celle d'un prieuré fondé par l'abbaye de Perrecy les Forges, fortement rénovée au 19<sup>e</sup> siècle. La nef centrale voûtée en berceau brisé est épaulée par des bas côtés voûtés d'arêtes. La porte de la façade de l'église surmontée d'un arc brisé, n'est pas sans nous rappeler la façade de l'église de Saint Germain en Brionnais. Cette ressemblance peut s'expliquer par la présence dans l'église de Saint Germain du tombeau de Sibylle de Dyo qui fut Dame de Sigy le Châtel.



Pour terminer notre visite de la matinée nous partons vers l'Eglise du doyenné de Saint Hippolyte.

Pour son approvisionnement et sa sécurité, l'abbaye de Cluny avait créé un réseau original de domaines souvent fortifiés appelés **doyennés** car dirigés par un doyen. Ces dépendances avaient des fonctions aussi bien religieuses, qu'agricoles ou défensives et se situaient à moins d'une journée à cheval de l'abbaye mère. Ainsi le doyenné de St Hippolyte se consacrait à la production de bois, vins et céréales. Mais la richesse de ces doyennés bien que fortifiés, attiraient les troupes armées qui passaient dans la région. Dès le 15<sup>e</sup> siècle Saint Hippolyte fut ainsi ruinée et détruite en partie. L'église romane d'origine, du début du 12<sup>e</sup> siècle, présentait une architecture à trois nefs, transept et chœur à trois absides, comme les priorales contemporaines de [Malay](#) ou [du Puley](#). Aux 13<sup>e</sup> et 14<sup>e</sup> siècles, le prieuré fut fortifié : le clocher sur la croisée a été englobé dans un grand massif rectangulaire faisant office de donjon et des remparts ont été construits sur les bas-côtés. Le monument a été incendié, ruiné et détruit au cours des siècles suivants, ne conservant que le transept, le chœur et les murs de la nef. C'est assez pour en admirer la qualité de la construction romane, dont l'appareil est très soigné. Sont encore à voir la coupole de la croisée, le clocher à deux étages de baies entre arcatures lombardes, l'abside et les absidioles. L'ensemble est l'un des meilleurs exemples de l'art de bâtir de [Cluny](#) des environs de l'an 1100.



Mais le temps passe et il nous faut rejoindre le restaurant de Sigy-le-Châtel par Salornay. De la salle du restaurant nous pouvons admirer le site de l'Eglise et du château de Sigy.

Grace à la célérité de la restauratrice qui nous avait offert l'apéritif et le café, nous avons pu repartir vers 14h00 pour aller admirer le très joli petit village de Besanceuil dont la plupart des maisons sont faites de pierres ocres. En arrivant à Besanceuil pour visiter une église à une nef du 11ème siècle nous garons nos voitures devant le château des 13è et 15è siècles. Le propriétaire du château nous proposa de visiter sa propriété en particulier une tour du 15è siècle et la cour intérieure du château. Cette visite imprévue a été un moment exceptionnel de cette journée.

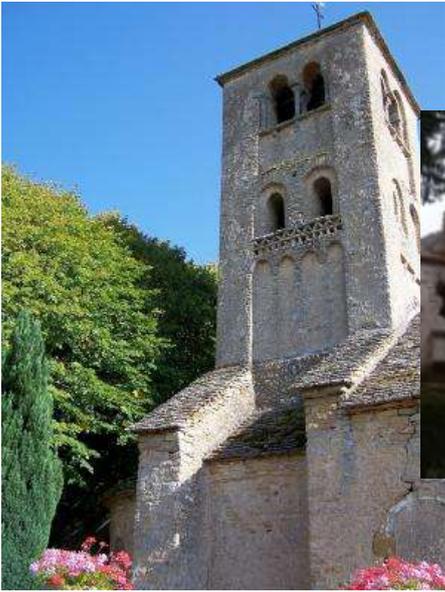


Une petite promenade digestive nous a permis de découvrir l'église ornée de bandes lombardes à l'extérieur et à l'intérieur de l'abside, une litre funéraire sur un mur extérieur, le pigeonnier du château, une galerie d'art moderne dans l'ancienne ferme du château. Nous sommes ainsi restés plus longtemps que prévu dans ce charmant village au risque d'abréger le reste de la visite.



Une autre ancienne église du 11è siècle nous attendait : Massy. Là ce fut une non-visite imprévue puisque contrairement à l'habitude l'église était fermée. Cette église à une nef, plafonnée, est éclairée par 7 baies étroites. Le clocher met en valeur le travail des maçons de l'époque pour décorer ses 4 faces : baies géminées reposant sur de fines colonnettes ou indépendants, séparations des niveaux par un décor en dent d'engrenage ou en zig-zig, les assises de pierre sont imitées par un trait blanc creusé dans le crépi sur les murs de la nef, et les armes de Cluny : épée de St Paul entre les deux clefs de St Pierre dessinées sur le dessus d'un contrefort. Tout respire le calme et la sérénité autour de cette église.





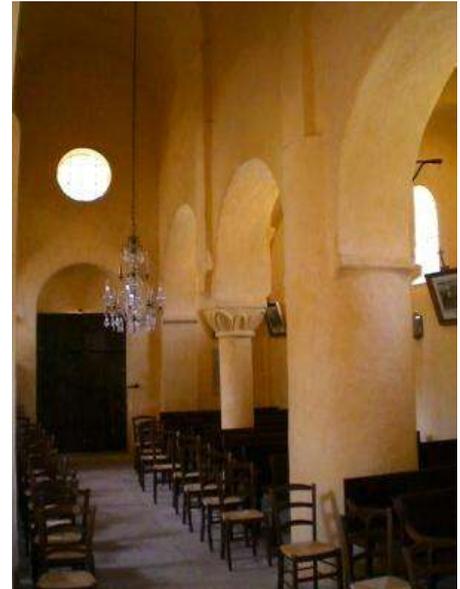
Par des routes assez étroites nous rejoignons un autre doyenné de Cluny: celui de Besornay, sur une hauteur. Là encore, ce doyenné clunisien était fortifié et l'on peut encore admirer une partie du mur d'enceinte crénelé, une tour fortifiée au dessus de la porte de ce qui devait être un pont levés. Mais ce qui a le plus surpris les gens c'est la chapelle du doyenné avec une abside à l'étage dont la base monte du sol par un encorbellement rappelant celui qui se trouve dans le fond de l'église de Semur en Brionnais .



De Besornay nous descendons sur Saint Vincent des Prés juste en dessous. L'église de Saint-Vincent-des-Prés a été construite entre 1030 et 1063 ; Bien que de taille modeste, il se dégage une impression de plénitude lorsqu'on pénètre à l'intérieur. L'église comporte une nef principale voûtée en berceau plein cintre sur doubleaux. La croisée du transept est surmontée d'une coupole octogonale sur trompes en cul de four au dessus de laquelle s'élève le clocher. La nef et les bas-côtés communiquent par trois arcades. Les six premiers piliers sont des cylindres massifs destinés à renforcer les supports du clocher qui rappellent les piliers de Chapaize ou de Tournus. Les deux autres piliers sont des colonnes d'un diamètre inférieur d'une seule pierre et ornées en leur partie supérieure de volutes pour l'un, de fleurs de lys à cinq pétales pour l'autre. Le style de ces deux derniers piliers est le même que celui de l'église basse de St Martin du Canigou dans les Pyrénées Orientales. Cette coïncidence s'explique difficilement. On remarquera sur la face antérieure du pilier sud, deux lettres grecques gravées représentant l'Alpha et l'Oméga.

L'extérieur de l'Eglise pose aussi des problèmes. Des arcatures lombardes grossières sur le mur de la nef centrale sont cachées par les bas cotés. La décoration de l'abside est réalisée dans un style qui évoque les églises de l'Ouest et pas du tout la Bourgogne. Et au dessus, un clocher à 3 étages d'une

grande simplicité et qui joue sur la variété des motifs: au premier niveau 3 arcatures aveugles, au deuxième, une ouverture simple sans moulures et au dernier niveau 2 baies géminées reposant au centre sur deux colonnettes.



Notre visite se termine par le château de Gros Chigy à Saint-André-le-Désert. Les bâtiments sont groupés en un quadrilatère irrégulier autour d'une cour centrale. L'entrée est située au nord et consiste en une porte charretière accostée d'une porte piétonne, toutes deux précédées jadis de pont-levis, entre deux grosses tours rondes percées à leur base d'archères-canonnières. De part et d'autre de cette entrée, les courtines sont surmontées d'un chemin de ronde garni de meurtrières. À la muraille nord, s'appuie un long bâtiment rectangulaire qui abrite au rez-de-chaussée une salle divisée en trois nefs de quatre travées et qui serait l'ancien *auditoire* de Saint-André-le-Désert. Une grange est adossée au flanc est. À l'extrémité est du flanc sud, une conciergerie a été construite au XIXe. Des communs lui font suite, flanqués à l'extérieur d'une tour carrée hors œuvre, remaniée aux XVIIe et XVIIIe siècles, donnant dans les fossés par une petite porte en plein cintre.

Le corps de logis principal est flanqué sur son angle sud ouest d'une grosse tour carrée en bel appareil régulier, couronnée de mâchicoulis sur consoles formant chemin de ronde extérieur. Au centre du bâtiment principal, au dessus de la porte se trouve les armes des Rabutin. Louise Antoinette de Rabutin épouse Champier a vécu à Gros Chigy au 17è siècle et quand son mari est décédé a fait construire une «solitude», maison dans les bois au dessus du château et qui existe encore.

M de Champvallier le propriétaire est venu nous saluer et nous faire visiter l'accès à la terrasse par l'extérieur.





Après la visite du château notre groupe s'est séparé se promettant de continuer à découvrir les églises romanes de la région : Chevagny, St Clément sur Guye, Vaux en Pré, La Rochette, Burzy, Burnand, St Maurice des Champs etc. nous attendent l'année prochaine.